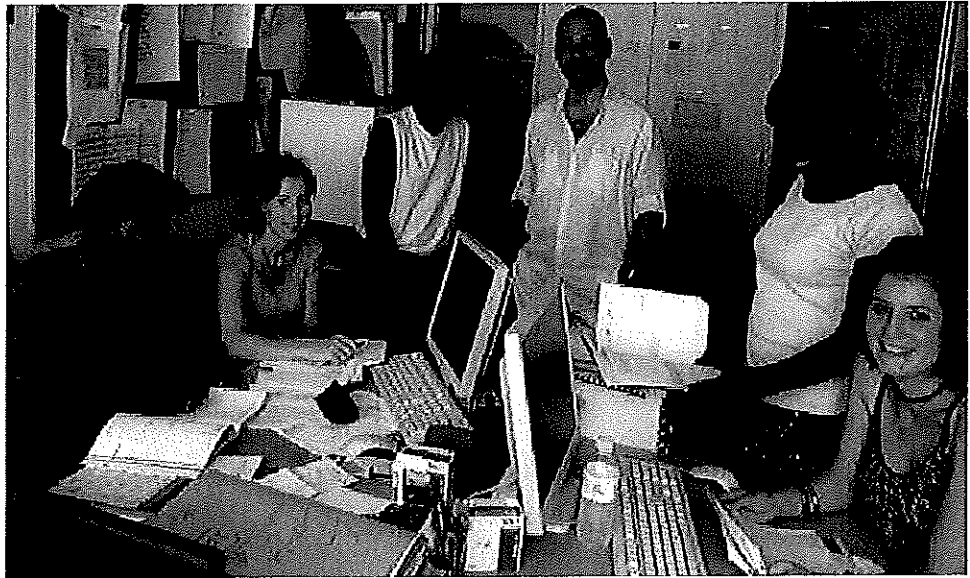


14h - Saint-Denis (93). Dans un des bureaux de l'antenne locale de la Fondation hospitalière Sainte-Marie, l'équipe SSIAD (Services de Soins Infirmiers A Domicile) Alzheimer est au complet.



Fondation hospitalière Sainte-Marie

Stimuler le cognitif à domicile

Sur le terrain, la mesure 6 du plan Alzheimer, « Renforcement de l'offre à domicile en favorisant l'intervention de professionnels spécialisés » est en cours d'expérimentation. A Saint-Denis (93), une équipe de la Fondation hospitalière Sainte-Marie raconte : manque de temps, convivialité et relations avec les autres intervenants. Si le soutien à domicile des personnes désorientées reste à améliorer, il est bénéfique aux malades et à leur environnement.

14 h - Saint-Denis (93). Dans un des bureaux de l'antenne locale de la Fondation hospitalière Sainte-Marie, l'équipe SSIAD (Services de Soins Infirmiers A Domicile) Alzheimer est au complet: il y a Octavie et Jean-Marc, aides-soignants, Amélie et Laure, psychomotriciennes, Sylvie, AMP, et Jean Timothée Lefèvre, IDEC. La Fondation hospitalière Sainte-Marie a été en effet sélectionnée pour être une des organisations pilotes expérimentales dans le cadre du Plan Alzheimer 2008/2012 pour la prise en charge des malades à domicile (mesure 6). Objectif de la démarche: "arriver à prévenir précocement la maladie et de freiner son évolution". La Fondation s'est engagée sur le volet "Réadaptation sociale et stimulation cognitive à domicile". Aussi depuis fin 2009, l'équipe, à mi-temps sur ce projet, intervient à Saint-Denis et dans les communes voisines. « Il faut d'abord définir un projet de soins sur

la personne, commence Jean-Timothée Lefèvre, responsable de l'équipe. *Les problématiques sont uniques. Une patiente perd du temps dans sa cuisine car elle ne se souvient plus où sont rangés les ustensiles, un autre part chercher son pain mais ne peut pas rentrer...* » Il s'agira donc dans un cas de retrouver de l'efficacité dans la cuisine en mettant des dessins de verres ou couverts sur les placards ad hoc, dans l'autre de faire un travail de repérage à l'extérieur. Et avant tout de gagner du temps sur la maladie.

L'équipe a été dûment formée et ses membres sont motivés. Amélie, psychomotricienne fraîchement diplômée, met en avant la relation de plaisir et la lutte contre le confinement. Laure, qui intervient parallèlement en EHPAD, souligne la vision globale que donne la prise en charge à domicile. « *Nous répondons à un besoin des personnes âgées et des familles, enchaîne Sylvie. Nous aidons les malades à retrouver du lien social, reprendre le téléphone, à sortir.* » Le tout dans un travail d'équipe impliquant auxiliaires de vie, kinés... A la clé, l'autonomie, la préservation des capacités, « *Nous aidons les personnes à garder leur dignité,* poursuit Jean-Marc qui travaille également en EHPAD, *c'est gratifiant et les personnes nous le rendent bien.* »

L'équipe intervient du lundi au vendredi de 10 heures à 18 heures, sur prescription

médicale. Avec parfois quelques difficultés. Telle patiente reçoit les visites depuis sa fenêtre, telle famille est dans le déni et refuse l'intervention... Il y a aussi le problème du temps. « *Les intervenants disposent de 45 minutes par séance transport compris, c'est peu, commente Jean-Timothée Lefèvre. Et le nombre de séances, de 12 à 15 par patient, est trop faible. Il en faudrait beaucoup plus.* » Des remarques qu'il ne manque pas de communiquer à la DDASS dans ses rapports. Toutefois, les séances ont un sens certain. Elles constituent un tremplin vers autre chose, par exemple une entrée en EHPAD si l'agressivité est là. Mais stop! pour l'heure, les intervenants partent vers leurs rendez-vous respectifs...

A domicile

15h30. Octavie se gare devant un immeuble de deux étages. La patiente visitée a 78 ans. Objectif des séances: réadaptation à l'écriture. « *Cette dame pouvait épeler des mots mais pas les récrire, explique Octavie. Elle peut maintenant laisser des petits mots pour dire à sa fille qu'elle est sortie. M^{me} Coet était en dépression, aujourd'hui elle va mieux. C'est utile et valorisant. C'est une spirale positive! Et aujourd'hui, nous allons travailler sur le vocabulaire.* »

Il fait chaud, les volets sont fermés. Octavie frappe à la porte. La patiente est là, avec sa fille, qui ouvre les volets. La télévision est allumée. Octavie s'assoit avec sa patiente à la table du salon, prend des nouvelles de la semaine. La vieille dame raconte le déjeuner dansant auquel elle a participé la veille, chante quelques mots d'une chanson d'Édith Piaf. « *On est vendredi, il fait très chaud, aussi nous allons faire un jeu,* propose Octavie en



« *Cette dame pouvait épeler des mots mais pas les récrire, explique Octavie. Elle peut maintenant laisser des petits mots pour dire à sa fille qu'elle est sortie.* »



sortant son dossier. *Vous allez compléter les expressions que je vous donne. Exemple: quand le chat est parti, les souris...* » Sur le visage de M^{me} Coet, la concentration s'est installée. « *Dansent!* », lâche-t-elle. « *Bravo!* », lance l'aide-soignante. Chacun pour soi... Loin des yeux... les expressions se succèdent. Avoir les yeux plus gros que...? La patiente fronce les sourcils. Non vraiment elle ne connaît pas cette expression, Octavie lui donne la réponse et le sens. « *Ah, c'est ce que j'ai fait hier au déjeuner dansant!* », résume la patiente. Dans la salle à manger, les rires fusent. Octavie reprend la main. Il n'y a pas de fumée...? Silence. « *Je connaissais pourtant... murmure la dame le regard au loin. Sans feu?* » « *Bravo, vous êtes une star!* », félicite Octavie. La dame se retourne fièrement vers sa fille. « *Tu vois, je suis une star!* » Quelqu'un frappe à la porte. C'est l'auxiliaire de vie, qui rapporte des vêtements repassés.

On passe à un autre jeu: trouver une expression contenant une couleur. Ne pas dormir c'est passer une nuit... blanche. M^{me} Coet réagit. « *Une nuit,* raconte-t-elle, *je ne dormais pas, je me suis levée pour éteindre le ventilateur!* » « *Garder l'œil ouvert* » fait aussi réagir la patiente. « *Moi, j'ai été opérée d'un œil* », se souvient-elle. Récents ou plus anciens, les souvenirs s'activent...

16h15. Il faut conclure, à regret. Octavie rappelle à sa patiente de boire souvent dans la journée et quitte le domicile. Quand les séances seront terminées, l'aide-soignante continuera à appeler M^{me} Coet, comme elle appelle ses anciens patients...

Marie-Suzel Inzé

Fondation Hospitalière Sainte Marie

Organisme privé à but non lucratif
Reconnue d'Utilité Publique en 2005
6000 patients et bénéficiaires par an

• **Pôle Soins de Suite et de Réadaptation**: 2 Centres de rééducation prenant en charge des pathologies neurologiques ou traumatolo-orthopédiques, des pathologies spécifiques aux personnes âgées et aux personnes souffrant de déficience visuelle. Centre Paris Sud (Paris XIV^e) / Centre Paris Est (Noisy-le-Sec).

• **Pôle Maintien à domicile**: (Paris, Seine Saint-Denis, Seine-et-Marne) Prestations d'Aide et de Soins Infirmiers A Domicile 24h/24 7 sites relais 7200 patients et bénéficiaires (prévisionnel 2010)

• **Pôle hébergement**: 2 EHPAD / 1 Centre d'accueil de jour pour personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer (Pantin)